

Guillaume Herbaut

Talos Buccellati

22 Maggio 2013

Entrare in una galleria o in un museo per vedere una mostra, fermarsi davanti a un oggetto, distrarsi e poi camminare attraverso le stanze, far scivolare il proprio sguardo da un punto a un altro incrociando gli altri visitatori, soffermarsi anche sui loro movimenti e i loro corpi che ostacolano o interagiscono con la visuale, decifrare la struttura degli spazi e i piccoli contrasti determinati dalle uscite di sicurezza e dai cartelli esplicativi. Con *Ti guardo* Talos Buccellati tenta di indagare con il solo mezzo fotografico gli imprevisti e le interferenze che segnano lo sguardo durante una visita a un'esposizione.

Guillaume Herbaut, 2012

Carré de Baudouin, Paris

Se continuiamo a tenere vivo questo spazio è grazie a te. Anche un solo euro per noi significa molto.

Torna presto a leggerci e [SOSTIENI DOPPIOZERO](#)



Guillaume Herbaut

Photographies

9 novembre 2012 / 5 janvier 2013

Guillaume Herbaut, ou la gravité des cordons.

Depuis le début des années 2000, Guillaume Herbaut est devenu l'un des plus importants et audacieux de la scène. Mais ce n'est pas de manière générale plus généralement de changements des sujets photographiques, son œuvre constitue une véritable somme d'un genre qui n'existe pas.

Cette exposition se présente sous la forme d'un parcours de la 19^e à la 21^e siècle de la mode, au-delà de la production.

Ce qui ressort d'un tel parcours est la volonté de créer des œuvres. Les vêtements et accessoires sont présentés de manière à être lus comme des œuvres d'art. C'est précisément la particularité de son travail que Guillaume Herbaut a réussi à mettre en évidence dans ce parcours.

En ce sens, il ne s'agit pas d'une exposition de mode, mais d'une exposition d'art. Les vêtements sont présentés de manière à être lus comme des œuvres d'art. C'est précisément la particularité de son travail que Guillaume Herbaut a réussi à mettre en évidence dans ce parcours.















traverser la zone interdite pour y aller. Je me souviens que
vois Larissa se débattre dans les bras de ces hommes, les
des miliciens. Je ne me souviens pas de leur visage, mais
chanter et me faire boire à un moment donné. Je me souviens
J'entends le bruit sourd de vos coups de pied et de vos
rester.
Tchernobyl vrille ma tête et mes épaules, et je me souviens
pont, et ces traces de loup dans la neige. Il y a une
pas de trop, un choc, je sens l'eau glissante sur mon
Mon tibia est touché. Rien de grave, mais c'est une
En 2001, Tchernobyl m'avait fait peur. Je me souviens
En résumé j'allais du reportage au documentaire
journalisme. En 2009, Tchernobyl me permettait
de pousser le sentiment



